

# ARGENT

## CONSOMMATION

# 4 règles à suivre pour sécuriser ses achats d'occasion

Si le marché de l'occasion est au beau fixe, il fait aussi le bonheur des arnaqueurs ! Pour éviter les déconvenues, mieux vaut alors suivre quelques règles élémentaires de prudence à l'heure de faire ses emplettes de seconde main. Focus.

Surfant sur la mouvance de la consommation responsable, l'occasion est passée en quelques années d'un mode d'achat dévalorisant et marginalisé à un secteur tendance en plein boom ! Rien qu'en 2020, ce marché a généré plus de 7,4 milliards d'euros selon une récente étude du cabinet Xerfi Precepta, dont plus de la moitié en provenance du web. Mais si la demande ne cesse d'augmenter, les particuliers ont parfois de mauvaises surprises... Alors qu'escrocs et vendeurs négligents pullulent sur les plateformes de petites annonces, il faut ouvrir l'œil, et le bon.

### 1/ Repérez les offres louches

On ne le dira jamais assez : une affaire trop belle pour être vraie est 9 fois sur 10 une arnaque ! En tant qu'acheteur, le premier réflexe doit donc être de vérifier les tarifs du marché, pour ensuite éliminer les annonces suspectes et notamment celles qui proposent des articles de luxe ou high-tech à prix cassé. Côté vendeur, ne donnez pas non plus suite aux potentiels acquéreurs qui sont prêts à payer plus cher que



Acheter d'occasion est parfait pour faire des économies. Mais encore faut-il éviter les arnaques... © ISTOCK / CITY PRESSE

Dans l'idéal, passez plutôt par un service de paiement sécurisé comme PayPal

le prix affiché car, oui cela arrive, mais cette pratique cache en réalité une escroquerie au moyen de paiement.

### 2/ Questionnez le vendeur

Il est impératif d'obtenir un maximum de renseignements sur l'objet convoité et son état. Si le vendeur est trop évasif dans ses réponses ou vous promet monts et merveilles, passez votre chemin ! Attention : les deux interlocuteurs doivent se montrer transparents, sans pour autant livrer d'informations personnelles sensibles ! Mieux vaut d'ailleurs passer par la messagerie de la plateforme plutôt que de donner son adresse e-mail.

### 3/ Privilégiez le contact direct

Autant que faire se peut, le site officiel de signalement des arnaques en ligne Cybermalveillance.gouv.fr, recommande d'entrer directement en contact avec le vendeur ou l'acheteur. Cela commence par un simple coup de téléphone pour parler du produit de vive voix. De même, il est toujours plus simple et plus sûr de privilégier l'acquisition d'objets vendus dans votre secteur afin de pouvoir aller sur place pour vérifier leur état, puis payer en main propre et récupérer en même temps votre achat.

### 4/ Sécurisez le moyen de paiement

Dès lors que vous devez réaliser une transaction à distance, il faut

## ZOOM

### Les cibles favorites

D'après les spécialistes, les escrocs ciblent essentiellement le matériel high-tech, l'électroménager ou encore des biens rares. On parle donc ici le plus souvent d'objets valant entre quelques centaines d'euros et jusqu'à environ 1 500 €. Également légion, les arnaques aux voitures d'occasion peuvent en revanche coûter plusieurs milliers d'euros aux victimes. En complément des conseils habituels, il s'agit alors de bien examiner le véhicule et de s'assurer de son historique d'entretien. Mieux encore, passez par une plateforme sécurisant la transaction et qui vous offrira des garanties supplémentaires (test du véhicule, garantie de fonctionnement de plusieurs mois etc.).

redoubler de vigilance ! La majorité des arnaques ont lieu au moment de la livraison ou du paiement. Que vous soyez acheteur ou vendeur, vous devez donc refuser tous les modes de règlement non sécurisés. Exit ainsi les chèques, le transfert d'argent par mandat de type Western Union ou encore par coupon-recharge comme Neosurf, PCS ou Transcash. Quant aux virements bancaires, ils doivent provenir d'une banque française. Dans l'idéal, passez plutôt par un service de paiement sécurisé comme PayPal ou utilisez le système protégé mis désormais en place par des sites de petites annonces comme Leboncoin.fr. — J.P.

## BONS PLANS

# Les applications mobiles rémunératrices

On voit apparaître de plus en plus d'applications qui se proposent de vous rémunérer pour vos bons comportements. Dans l'air du temps, des outils comme Yoyo.eco et Cliink récompensent par exemple vos gestes de tri, tandis que Greenly valorise la réduction de votre empreinte carbone. Côté santé également on vous incite à vous bouger grâce à des applications comme WeWard, « l'app qui vous motive à marcher » en convertissant vos pas en points vous donnant droit à des promotions, cadeaux et même à des virements bancaires pour les

plus gros marcheurs. Le principe de rétribution est encore similaire avec des outils comme Running Heroes pour la course à pied, Swimming Heroes pour les amateurs de natation, et Cycling Heroes pour les cyclistes.

### Soutenir les commerçants

Alors que la crise économique a mis à mal bon nombre de commerces de proximité, cette formule innovante a par ailleurs boosté de nouvelles formes de soutien à l'économie locale. Le réseau social émergent FlipNpik recherche ainsi des ambas-



sadeurs pour représenter leur ville ou leur quartier. Le deal ? Partager leurs adresses favorites sous forme de photos en contrepartie de points permettant d'obtenir des produits gratuits et offres découvertes chez les commerçants locaux partenaires. Seuls les utilisateurs les plus assidus sont toutefois récompensés puisqu'il faut ici publier chaque mois au moins huit photos pour quatre boutiques différentes afin de récolter 350 € en points mérite « FS ». Inscriptions sur Flipnpik.eu/devenir-ambassadeur. — Z.P.

## En bref



### BUDGET

## Des étudiants de plus en plus en difficulté

Alors que près de 2,81 millions d'étudiants ont fait leur rentrée en septembre, la condition étudiante semble plus précaire que jamais. Depuis quelques années, tous les indices sont en effet au rouge, et la pandémie est loin d'avoir amélioré le tableau. Rappelons ainsi que le budget classique des jeunes se divise *grasso modo* en trois tiers : le premier constitué de revenus issus de petits boulots réalisés au cours de l'année (33 %), le second d'aides publiques (31 %) et le troisième de soutiens familiaux (25 %), selon les enquêtes de l'Observatoire de la vie étudiante. Or, selon la dernière étude de l'OVE, près d'un tiers ont perdu leur activité rémunérée en 2020 du fait de la crise. De même, la plupart des grandes villes subissent une hausse continue des loyers depuis plusieurs années. Et d'après le syndicat Unef, un étudiant doit déboursier en moyenne plus de 550 € par mois pour s'offrir un toit en cette rentrée 2021, contre 535 € l'an dernier. Pour limiter la facture, les jeunes peuvent heureusement compter sur les logements à bas coût proposés par le réseau du Crous qui a d'ailleurs décidé d'appliquer un gel des loyers en 2020 et reconduit la mesure cette année. Hélas, encore faut-il trouver une chambre disponible.